

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: [2]: Brigade infanterie 2

Artikel: Les défis futurs
Autor: Rebord, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348914>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A gauche : l'infanterie agit dans des situations complexes et changeantes. Page précédente : articulation à l'engagement de la br inf 2 en 2009. Ci-dessous, l'ordre de bataille (OB) dès 2011.

Br inf 2

Les défis futurs

Br Philippe Rebord

Cdt br inf 2

L'art de la prévision est un art difficile, surtout dans notre monde en constante mutation. Les Grandes Unités d'aujourd'hui ne sont pas conçues pour être engagées de façon organique. Nous sommes bien dans un système modulaire et l'état-major d'une brigade se verrait attribuer, le cas échéant, les modules bataillonnaires nécessaires à l'accomplissement de sa mission. Ainsi, par exemple, lors de l'exercice de simulation SIEGFRIED 2010, l'état-major de la brigade d'infanterie 2 (EM br inf 2) sera engagé sans aucun de ses bataillons subordonnés.

Une brigade d'active à 100% de ses effectifs

D'ici à fin 2011, les bataillons de réserve seront mutés dans les brigades de réserve. La br inf 2 sera composée de 7 corps de troupe d'active, à savoir les :

- bat aide cdmt 2 ;
- bat expl 2 ;
- bat car 1 et 14 ;
- Inf Bat 13 et bat inf 19 ;
- Art Abt 54.

Vers une réduction drastique des effectifs de l'armée

La démographie est claire. Nous passerons de 35'000 conscrits en 2009 à 26'000 par année en 2020. En admettant que 60% d'une classe d'âge termine son école de recrues, ce qui est une moyenne stable depuis 1995 déjà, l'armée se verra réduite de 120'000 à 90'000 hommes au maximum. Le service civil ayant gagné en attractivité, une armée à 80'000 hommes paraît encore plus réaliste.

Pour garder les effectifs actuels, il faudrait contraindre le citoyen soldat d'accomplir neuf cours de répétition au lieu de six aujourd'hui. C'est une décision politique.

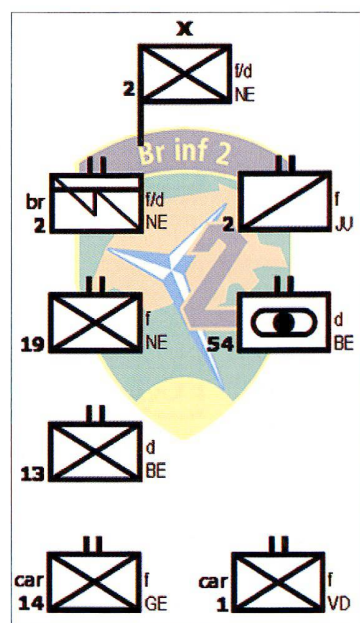
Une telle réduction (30 bataillons au moins), devrait

entraîner la suppression de la moitié des brigades des forces terrestres, de 9 actuellement à 4-5 à l'horizon 2020.

Compte tenu de son ancrage territorial et linguistique, la br inf 2 devrait, dans le futur aussi, être le pilier de notre armée en Suisse occidentale.

Un processus d'implémentation de la numérisation de « l'Espace de bataille » à réussir.

Notre brigade doit, de surcroît, faire le saut de la numérisation de l'espace de bataille, avec l'introduction du système de conduite intégré des Forces Terrestres (FIS HE). C'est le début d'un processus inéluctable et de longue haleine, qui va impliquer chaque homme de la brigade, tous grades confondus, tant il est vrai que dans ce domaine, le monde est en marche, et ce de façon inéluctable. Celui qui ne fera pas ce saut technologique sera purement et simplement sous-équipé.



L'influence de la digitalisation

Les technologies modernes sont le catalyseur du processus de transformation de toute armée.

Notre armée de milice n'échappe pas à cette règle. Elle est prédestinée à réussir cette évolution, car elle peut s'appuyer sur l'immense savoir-faire civil de ses cadres et de ses soldats. La maîtrise de nos systèmes d'armes d'aujourd'hui le prouve au quotidien des cours de répétition.

La mise en réseau des senseurs, en temps réel, dans un système de conduite intégré, a un effet multiplicateur évident. Elle augmente le rythme de conduite, dans le sens où les commandants disposent plus rapidement, de façon complète et fiable, des informations leur permettant d'améliorer et d'accélérer les processus d'appréciation de la situation et de décision. Ce processus de digitalisation devrait nous occuper ces dix prochaines années.

Le rapport de politique de sécurité 09/10 comme pierre angulaire

Le prochain rapport POLSEC donnera la direction de marche. Il décrira ainsi où nous en serons dans dix ans, car l'armée est un formidable appareil de mise en œuvre. Il définira aussi les valeurs à défendre. Si nous ne sommes pas en mesure de les définir, il me paraît difficile de décider d'une politique de sécurité cohérente. De plus, nous sommes toujours dans l'ère des conflits post-étatiques, tendant désormais de plus en plus à l'asymétrie. Plus nous nous éloignons du modèle classique de la guerre, plus il devient difficile de fixer un seuil entre violence criminelle armée et violence politique, entre guerre civile et conventionnelle, plus les risques et dangers transnationaux gagnent en importance et amenuisent les frontières entre sécurité intérieure et extérieure.

En ce qui me concerne, je m'attends à un rapport sans grands bouleversements, sans remise en question fondamentale. Dès lors, l'armée continuera à se tenir prête à l'engagement dans les trois champs d'action générés par sa mission, dans le respect des paramètres suivants :

- des engagements dans le cadre d'opérations de stabilisation et d'appui, engagements les plus vraisemblables à court et à moyen termes. Pour ce faire, des brigades multi-rôles et polyvalentes, des brigades d'infanterie notamment, sont nécessaires;
- le maintien et le développement de la compétence de défense au travers d'une instruction systématique au combat interarmes. Ce cœur de compétence, solide et disposant de toutes les capacités nécessaires, doit être concentré dans des brigades de décision, les brigades blindées notamment, ceci pour garantir un effort principal à leur instruction et à leur équipement.

Le combattant individuel au centre, aujourd'hui comme demain

Demain, comme aujourd'hui, seule la vérité du terrain sera le juge de notre action.

Le comportement du combattant individuel décidera,

encore plus qu'aujourd'hui, du succès de l'action. Soumis à la complexité de son environnement, subissant les effets de systèmes d'armes de plus en plus sophistiqués, faisant face à une situation d'incertitude grandissante et évolutive, le soldat doit être capable de maîtriser, en dernier recours, l'application de la force, si nécessaire, sa mise en œuvre graduelle, et idéalement la seule menace de son usage.

Cette exigence de proportionnalité et de réversibilité nécessite d'y porter toute notre attention et tous nos efforts, tant à l'instruction que dans l'éducation de nos troupes.

Dans une société de plus en plus axée sur l'individu, où le temps nous manque parfois dramatiquement, il faudra davantage encore œuvrer à rassembler et à motiver, davantage encore convaincre les meilleurs d'assumer tout leur potentiel, en acceptant de «prendre du galon», davantage encore faire appel à l'engagement citoyen des uns et des autres.

L'effet de nos efforts est et sera encore davantage perceptible sur la cohésion du pays et sur sa capacité à intégrer les minorités. Ce ne sera pas plus facile, mais toujours aussi enrichissant humainement parlant. Les militaires, conscients d'œuvrer au bien commun, seront hautement appréciés par la population, parce qu'ils produisent de la stabilité et de la sécurité, et partant, qu'ils rassurent. Toutefois, pour gagner cette confiance, il faudra rester crédible du point de vue du maintien, de la tenue, de l'ordre et de la discipline.

Soyons de notre temps !

Parce que demain a déjà commencé, j'en appelle aux cadres officiers et sous-officiers de la brigade. Soyons des hommes engagés !

Soyons-le en tant qu'officiers et sous-officiers, partagés entre l'attention que nous portons aux besoins de la troupe et le souci de la conduire à ce qu'elle peut donner de mieux.

Soyons-le par l'ascendant que nous prenons dans la tâche difficile qui consiste à exiger avec rigueur et bienveillance.

Soyons-le en tant que citoyen, en faisant l'effort de comprendre ce qui se passe dans le monde et dans le Pays, nous forgeant un jugement fondé, qui nous permette de participer au dialogue, en contribuant à piquer le chemin de l'avenir avec tous ceux qui veulent que demain se fasse avec eux.

La brigade d'infanterie 2, j'y crois !

Ph.R.